

Le 9 novembre 2019

Par Mehdi Gherdane

Dammartin-en-Serve : débroussailler pour sauver la nature. Pour laisser les coteaux respirer, des bénévoles s'attaquent à l'envahissement d'espèces végétales.



Dammartin-en-Serve, ce samedi matin. Il suffit de créer un passage au milieu des broussailles pour voir les espèces animales revenir. LP/Mehdi Gherdane

Choyée, protégée, défendue, la forêt n'est pas toujours l'amie indispensable de la nature. Dans certains cas, elle peut même entraver son développement.

Pour favoriser la biodiversité, des militants associatifs des Yvelines ont mené tout au long de la semaine une action de débroussaillage à Dammartin-en-Serve, un village situé à quelques kilomètres de Mantes-la-Jolie.

Le principe de leur intervention, bouclée ce samedi, consiste à lutter contre l'envahissement de la forêt sauvage. « Si on ne fait rien, le milieu se referme sur lui-même, se densifie et se transforme en petit bois, détaille Dominique Robert, président de l'association Atena 78. En se densifiant, le milieu devient inaccessible aux papillons, aux insectes et à certaines plantes ».

L'association, qui construit des [batracodromes et des crapauducs](#) dans le département, a posé ses becs-de-perroquet, ses tronçonneuses et ses faucilles dans un pré de la vallée de la Vaucouleurs, un affluent de la Seine.

Le retour d'insectes

Toute la semaine, aidés par des élèves du lycée du Tremblay-sur-Mauldre, ses bénévoles ont retiré l'aubépine et les prunelliers, en surnombre.

On aère, on laisse le coteau respirer et on crée un passage pour que les vaches puissent brouter les pousses indésirables. « Certaines espèces végétales ont une capacité de dormance qui leur permet d'attendre les conditions optimales pour revenir, explique Alexandre Mari, écologue chez Atena. Nous œuvrons pour provoquer ces conditions optimales. C'est parfois très simple : un arbuste en moins, c'est plus de lumière. Des pierres mises à nu, en plein sud, c'est plus de chaleur ».

Ces conditions nouvelles permettent le retour d'espèces thermophiles comme le papillon lucine ou les mantres religieuses, les criquets, les rossignols... Un processus qui alimente, en bout de chaîne, la biodiversité.